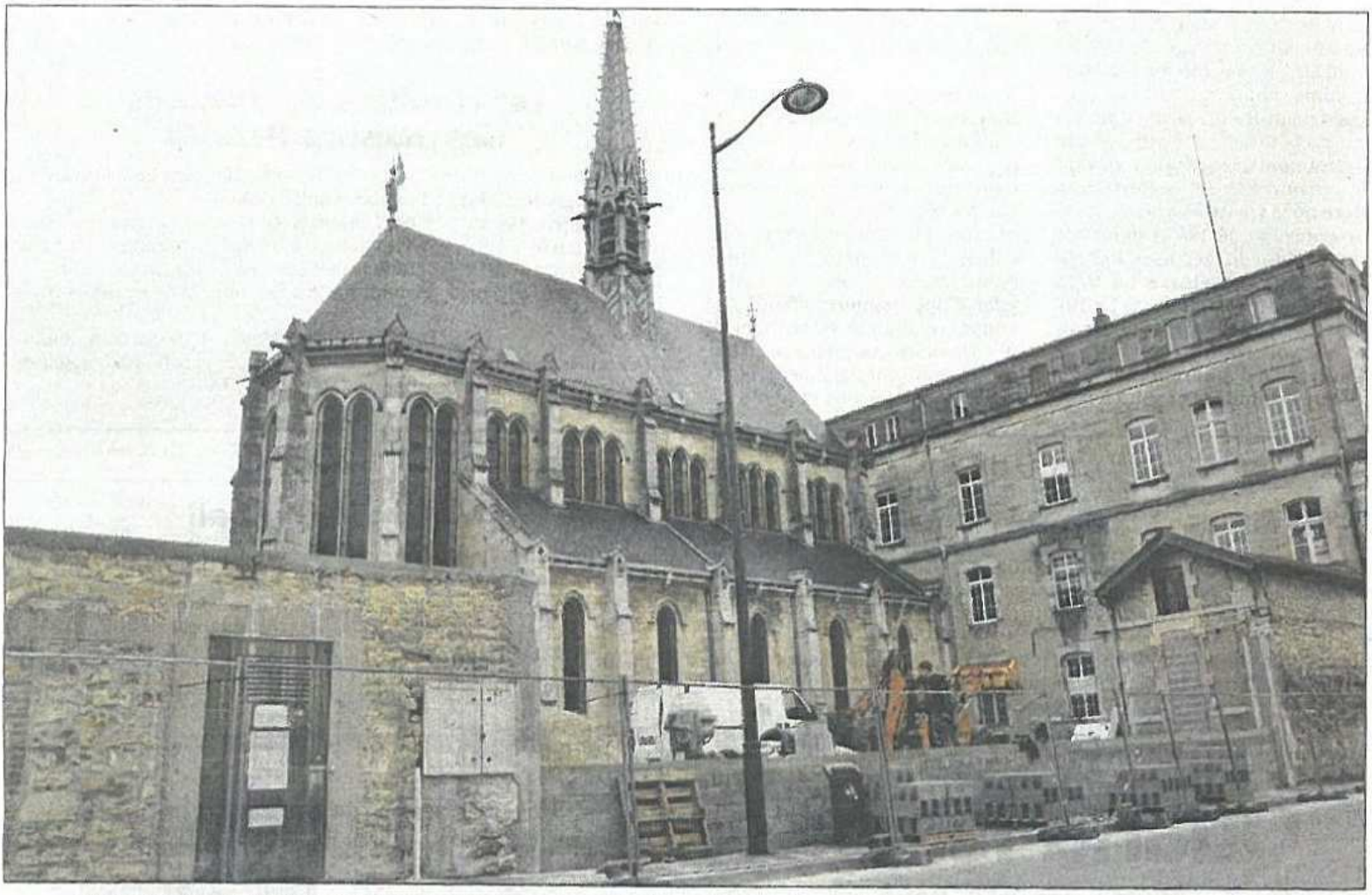
Ouvrir l'Estic sur la ville... et inversement

Depuis la semaine dernière, le mur d'enceinte de l'Estic, qui cachait sa chapelle, a été abattu. Un projet lancé il y a plus de cinq ans, mais qui a été freiné durant des années par la présence d'un transformateur électrique.



Malgré l'impossibilité de déplacer le transformateur électrique (en bas à gauche), le mur qui cachait la chapelle de l'Estic a pu être abattu. Il sera remplacé par une grille et un système d'éclairage de la chapelle sera installé.

A Saint-Dizier, il faut parfois du temps pour concrétiser les projets. Depuis 5 ou 10 ans, il était ainsi question d'abattre le mur d'enceinte de l'Estic, pour rendre visible sa chapelle. *«Quand je suis arrivée à l'Estic, j'ai repris les dossiers de mes prédécesseurs et je suis tombée sur des dessins d'architecte, dont un où il n'y avait plus le mur, se souvient Catherine Philippe, directrice de l'Estic. J'ai tout de suite été charmée par le projet, pour l'esthétique, mais aussi en terme d'image. Car ce mur donnait l'image d'un établissement très fermé, d'une forteresse. Mais je me demandais pourquoi ce dossier n'avançait pas»*

Déterminée à le mener à son terme, Catherine Philippe se tourne alors vers la mairie, pour obtenir des réponses. *«On m'a alors dit qu'il y avait un problème avec le transformateur électrique. Il alimente tout le quartier, c'était donc très compliqué de le transférer.»* S'en sont alors suivis de longs mois de discussions entre l'établissement scolaire, la Ville et EDF.

«Tout le monde préfère vivre dans du beau»

Mais à chaque fois, ce transformateur faisait avorter les solutions avancées. *«L'Estic étant relié à ce transformateur, une partie du coût des travaux nous incombait et l'association propriétaire m'a fait savoir qu'elle n'avait pas les moyens. J'ai dû me résigner et laisser tomber»*, se souvient Catherine Philippe.

Mais la Ville avait tout autant envie de voir ce mur tomber. *«Les services techniques m'ont alors annoncé une bonne nouvelle : la Ville pouvait prendre en charge le financement de la grille qui doit être installée à la place du mur.»* Pour Catherine Philippe, cette nouvelle sonnait comme un feu vert. Profitant des vacances de la Toussaint, les travaux ont donc pu commencer... et, depuis quelques jours, le mur est tombé. *«C'est une vraie joie de voir ce projet enfin se réaliser, grâce à un travail main dans la main avec la Ville. Car je me bats au quotidien pour améliorer le cadre dans lequel on vit. Tout le monde préfère vivre dans du beau !»*

Désormais, en passant rue du Maréchal-de-Lattre, les Bragards pourront admirer cette chapelle construite en 1863, selon les plans de l'architecte bragard Hubert-Nicolas Fisbacq. *«Il s'est inspiré de la Sainte-Chapelle de Paris pour la dessiner. Quand les travaux seront terminés, elle sera mise en valeur par un éclairage. Et elle le mérite. Car même si sa flèche a été amputée par la tempête de 1999, elle est remarquable et son ange art-déco, au-dessus du chœur, est particulièrement beau»*, conclut Catherine Philippe, pleinement satisfaite de pouvoir ainsi atteindre l'un de ses buts, celui d'*«ouvrir l'Estic sur la ville et la ville sur l'Estic»*.

P.-J. P.